

historique

La tradition veut que la " première Dalbade " remonte au VI^e siècle, saint Germier étant évêque de Toulouse. Une population de gens modestes habitait ce quartier et c'est une église simple et pauvre qu'ils édifient vers 540.

XIII^e siècle Le premier édifice est remplacé par une construction plus importante : sans doute la première église de style gothique méridional à grande nef sans collatéraux avec clocher en façade.

XV^e siècle Après l'incendie, en 1442, d'une grande partie du quartier, d'importants travaux de reconstruction sont nécessaires. La sociologie du quartier change ; de nouveaux venus, parlementaires et hommes de loi, plus fortunés, construisent des hôtels particuliers encore présents de nos jours.

XVI^e siècle Transformation et agrandissement de l'église à ses dimensions telles qu'elles sont encore aujourd'hui 49,80 m de long, 19 m de large et 23,80 m de haut. A la tour de 30 m de haut, toujours debout, est ajoutée une flèche ornée de sculptures dues à Nicolas Bachelier ; elle culmine à 87 m de haut. Le portail actuel en pierre orne alors la façade.

XVIII^e siècle En 1792, les révolutionnaires abattent la flèche, mais la tour est sauvée grâce à l'intervention de l'architecte de la ville, Jean-Pascal Virebent, qui fit le vœu que, si la tour et l'église étaient épargnées, " *lui-même s'efforceraient de faire, ou par les siens, une œuvre spéciale en faveur de cette église et Notre Dame* ". Cette promesse fut honorée par son petit-fils Gaston Virebent qui réalise en façade le grand bas-relief en céramique émaillée, inspiré du Couronnement de la Vierge d'après Fra Angelico.

XIX^e siècle En 1880, la flèche est reconstruite et culmine à 81 m.

XX^e siècle Sans doute à cause d'une erreur de conception, la flèche s'effondre le 11 avril 1926, provoque la mort d'un couple de boulangers à l'angle de la place et endommage très gravement une partie de l'édifice. Ce n'est que le 25 mars 1949 que le cardinal Saliège, Archevêque de Toulouse, inaugure l'église restaurée, dont Monseigneur Garonne, Archevêque coadjuteur, consacre les autels le 29 avril 1951.

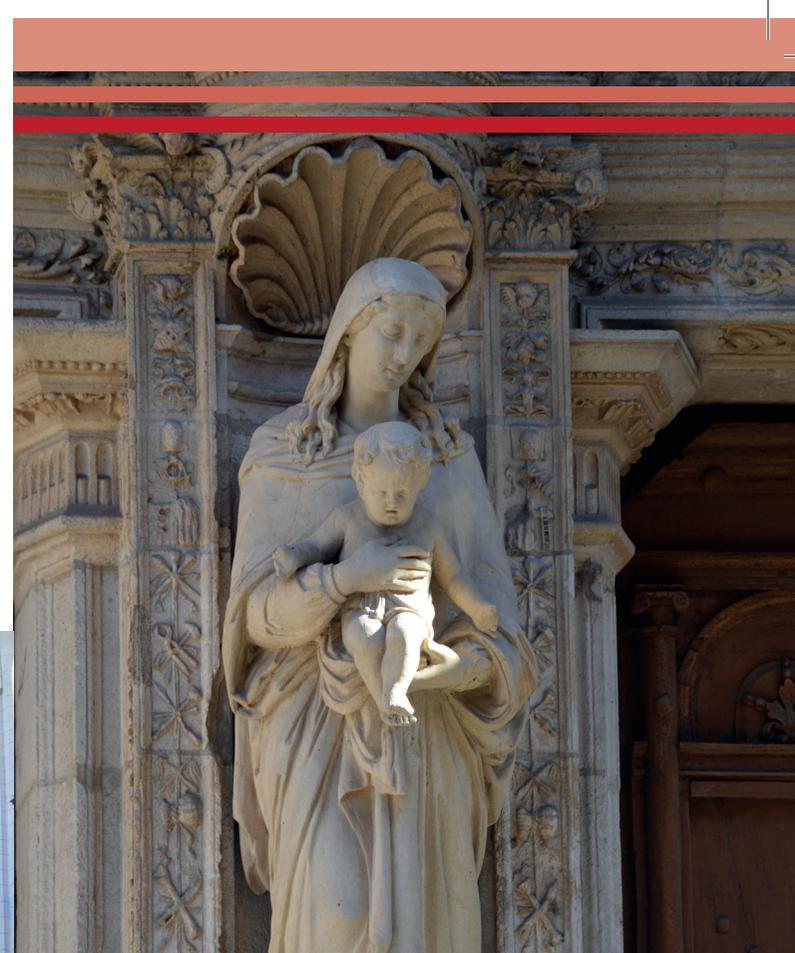
accueil

2, rue des Paradoux, 31000 Toulouse
05 61 25 58 05
dalbade@free.fr

Permanence :
mardi, jeudi et vendredi de 16h30 à 18h30
jeudi matin de 9h30 à 12h

messes

18h30 Du mercredi au vendredi
10h30 Dimanche



histoire et visite

Notre-Dame de la Dalbade

En collaboration avec



www.paroissescathedraletoulouse.fr

02/2017

" J'ai combattu le bon combat,
j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. "

2 Tim 4, 7

PAROISSES CATHÉDRALE
ST AUBIN ST ÉTIENNE N-D DE LA DALBADE N-D LA DAURADE

L'église Notre-Dame de La Dalbade est située dans un des quartiers les plus anciens de la capitale du Languedoc. Son nom vient de la couleur blanche de la chaux enduisant ses murs. Le premier nom de l'édifice fut "*Beata Maria de Ecclesia Albata*" (La Bienheureuse Marie de l'église blanche).

Elle comporte une seule grande nef, entourée de dix chapelles et fermée par un chœur vaste et lumineux. Au centre un tableau de Despax "*la nativité de la Vierge*". Sur les grands vitraux, scènes de l'évangile avec Marie.

à l'intérieur

Chapelle d'accueil

C'est là qu'est installée la crèche pour Noël. À droite, un bas-relief du XV^e siècle représentant un Christ de pitié. Au centre, une très belle *Pietà*, sculpture en bois de la Renaissance, où le visage de la Vierge exprime la souffrance d'une mère tenant dans ses bras son fils supplicié.

Chapelle en l'honneur de la Tradition du Carmel

Outre le tableau représentant sainte Thérèse d'Avila, Docteur de l'église, réformatrice de l'ordre des Carmélites (1515-1582), une statue de sainte Thérèse de Lisieux, dite aussi sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, carmélite, Docteur de l'église (1873-1897). Une statue de sainte Jeanne d'Arc invite à prier pour la France "*Fille aînée de l'Église*".

Chapelle de saint Jean-Baptiste

À gauche, le monument en pierre où furent déposés les restes de Chevaliers de saint Jean de Jérusalem (ordre de Malte). Tableau de Despax, peintre toulousain du XVIII^e siècle.

Chapelle dédiée à sainte Barbe

Vierge et martyre du III^e siècle, elle est la patronne des pompiers et des artificiers. Également, une statue de saint Jean l'Évangéliste et une statue de sainte Germaine de Pibrac.

Chapelle de saint Pierre

Un Christ en croix et à gauche un Christ montrant son



amour pour le monde font face à un bois polychrome du XVII^e siècle "*Pierre marchant sur les eaux*".

Chapelle de Notre-Dame de la Dalbade

Statue de la Vierge à l'Enfant, "médiatrice de toutes les grâces et protectrice des mères et des enfants".

Chapelle de saint Germier

Evêque de Toulouse au VI^e siècle, fondateur de cette église.

Chapelle de Notre-Dame du Mont Carmel

La scène représente la sainte Vierge remettant le "*Scapulaire*" du mont Carmel à saint Simon Stock en 1251, à Cambridge. C'est dans cette chapelle que, le 31 mai 1857, jour de la Pentecôte, une paroissienne, Jeanne Onésime Guibret, entendit cet appel : "*Ecris un acte de consécration de tout l'être au culte du Très Saint Sacrement*". Ainsi naquit la Congrégation des Servantes de l'Eucharistie, présente au 35, rue de la Dalbade.



Chapelle du Christ

Chapelle de "*L'Ecce Homo*" ou du "*Christ de souffrance*", œuvre polychrome du XV^e siècle. Bustes reliquaires de saint Germier, évêque fondateur de l'église de la Dalbade et de saint Saturnin (appelé aussi saint Sernin) premier évêque et premier martyr de Toulouse, en l'an 245.

Chapelle des Fonts Baptismaux

Célèbre crucifix de l'oratoire du Salin (XV^e siècle), connu comme "*Christ miraculeux du Salin*", transféré à la

Dalbade au XVI^e siècle et caché pendant la Révolution. Les statues de la Vierge Marie et de l'apôtre saint Jean qui l'entourent, datent de la même époque. Tableau représentant la Visitation et mobilier du XVIII^e siècle complètent l'ensemble. C'est dans cette chapelle que sont célébrés les baptêmes.

Le grand orgue

Classé monument historique, il a été construit en 1844 par Prosper Moitessier, restauré, perfectionné et agrandi en 1888 par Eugène Puget. Il est composé de 50 jeux, 3 claviers de 56 notes, 1 pédalier de 30 notes, relevé en 1986 et restauré de 2006 à 2009 par Gérard Bancells et Denis Lacorre.



à l'extérieur

La façade classée des XV^e et XVI^e siècles

8 sculptures sous la rosace :

- l'Enfant-Jésus
- saint Sébastien
- saint Germier
- sainte Catherine d'Alexandrie
- saint Rémi
- la Vierge et l'enfant
- saint Jean-Baptiste
- sainte Barbe

La céramique du tympan

"*Chrestien si mon amour est dans ton coeur gravé ne diffère pas en passant de me dire un ave.*"

